



## **Matinées biannuelles en sécurité alimentaire**

### **2<sup>ème</sup> Édition**

**- 22 janvier 2009 -**

#### ***Résumés - GROUPES DE DISCUSSIONS Matinée biannuelle du 22-01-2009***

Suite à la conférence de Madame Annick Germain sur la mixité sociale, 3 groupes de discussions ont été formés. De ces échanges sont ressortis plusieurs réactions et réflexions sur ce concept, mis en lien avec diverses problématiques de la sécurité alimentaire vécues par différents organismes de Laval.

#### Liens entre la mixité sociale et les jardins collectifs et communautaires

- Les affrontements viennent des collectivités et non des individus, il faut donc travailler avec les groupes sociaux et ethniques. Les jardins sont rassembleurs, nonobstant aux types de groupes sociaux qui s'y retrouvent. Toutefois, les gens ressentent un besoin naturel de se regrouper (sécurisation). Un dilemme entre éliminer les ghettos et implanter des réseaux de solidarité en créant des groupes de gens semblables s'impose alors. Doit-on encourager le regroupement des groupes sociaux et ethniques pour favoriser le sentiment d'appartenance, ou privilégier les mélanges pour cultiver l'ouverture d'esprit et favoriser les échanges entre les différents groupes? Il pourrait donc y avoir différentes possibilités : faire des jardins avec des groupes homogènes ou permettre aux individus de créer des liens avec d'autres individus qui ne proviennent pas du même milieu. Selon un intervenant ayant travaillé dans un contexte de jardin collectif, les jardins permettent aux participants de se côtoyer et de s'approprier sur un terrain neutre et avec des intérêts communs. Toutefois, d'autres intervenants déclarent que l'atteinte d'un climat harmonieux comporte plusieurs difficultés dans un contexte de mixité.
- On doit rendre nos participants « acteurs » de notre projet. L'implication et le succès final du projet en sont grandement augmentés.

#### Doit-on pousser vers la mixité (générations, cultures, revenus...)?

- Certains participants ont été choqués par la conférence sur la mixité sociale évoquant les résultats peu favorables d'études sur la mixité sociale. Auparavant, les chercheurs croyaient en ce concept, mais actuellement les constats apportés par madame Germain ont démontré certains échecs. Quelques participants croient que l'intolérance remarquée aujourd'hui au sein de la population est plus présente qu'auparavant. Des participants maintiennent toutefois leur idée que la complicité intergénérationnelle est aussi possible et enrichissante, tout comme la mixité culturelle.

- Il y a autant de mixité sociale qu'il y a de groupes définis. Étant donné la multitude de groupes existants dans notre société, elle est souhaitable, mais pas à n'importe quel prix. Le travail avec les groupes sociaux demande énormément d'ouverture et de conditions spécifiques pour favoriser les échanges. De plus, elle ne doit pas être imposée. Il y a une différence entre faire le choix d'être dans un contexte de mixité sociale, et y être obligé. Si c'est un choix, il est beaucoup plus facile d'évoluer dans ce contexte que si c'est imposé.
- Certains organismes tentent des activités de mixité sociale, mais plusieurs difficultés se retrouvent sur leur chemin. Le but d'aider à la cohabitation des classes sociales n'est certainement pas une tâche facile pour les organismes communautaires, mais ils agissent en tant qu'acteurs de premiers plans dans cette problématique.
- Par contre, d'autres intervenants relatent en se basant sur des expériences vécues, des situations où des bénévoles de différentes provenances ont pu très bien travailler ensemble sans problème. On mentionne entre autres plusieurs réussites de mixité sociale dans les cuisines collectives.
- Il faut répondre en priorité aux besoins des individus et prendre en considération que l'on ne peut pas assimiler des gens ou des cultures, mais on peut mélanger. On peut également échanger, mais on ne peut pas changer. Il est important de trouver un dénominateur commun pour faciliter le contact.
- Dans ce contexte, la patience est de mise puisque le bon roulement d'un projet de mixité sociale prend du temps. Dans une situation de cuisine collective par exemple, il peut être difficile de mélanger les différentes cultures. Il y a entre autres une différence marquée entre la cuisine Halal et la cuisine ordinaire ce qui cause certains casse-têtes aux organisateurs pour tenter de rallier toutes leur clientèle. Pourtant, si on y parvient, les groupes s'en retrouvent enrichis. Différentes suggestions de solutions pour faciliter l'ouverture ont été proposées comme celle d'organiser des journées d'informations ayant comme thématique une culture définie. Les préjugés naissent souvent de l'ignorance et de la peur, cette initiative donne donc de bons résultats puisqu'elle permet d'informer les gens et de mieux faire connaître les différentes cultures. Une autre suggestion apportant l'idée de créer des repas communautaires avec des thématiques culturelles pour familiariser la clientèle à de nouvelles cultures a semblé être une alternative très appréciée par les organismes. On suggère aussi de démarrer des projets avec des groupes culturels distincts et d'impliquer graduellement ensuite les volontaires souhaitant faire partis de ces groupes. On fait référence ici à un exemple vécu dans les cuisines collectives, où différents groupes ont été formés selon les cultures et où certaines personnes provenant de d'autres cultures s'y sont ensuite joint pour le plaisir de les découvrir.
- Certains intervenants remarquent qu'il semble plus facile de faire de la mixité sociale multiculturelle que générationnelle. En contre partie, certains organismes font états d'expériences positives où des jeunes et des retraités avaient été mixés. Il peut donc être intéressant de mélanger dans les mêmes groupes des gens d'âges différents. Cela amène des échanges plus riches pour les participants. Il a toutefois été remarqué qu'il est important de se retrouver par groupes d'âges également. Pourtant, même dans des groupes de mêmes tranches d'âges il peut y avoir des résistances. On fait référence ici à un exemple observé dans les résidences pour personnes âgées où on remarque certains conflits entre les anciens résidents et les nouveaux qui proviennent de générations différentes. On remarque plusieurs confrontations des valeurs qui s'observent pourtant dans une catégorie d'âge qui est normalement regroupée dans la même classification dans les statistiques.

- Il faut faire attention au discours paternaliste que la clientèle peut parfois tenir par rapport à d'autres groupes (ex. : qu'est-ce qu'ils peuvent m'apprendre?) Il faut encourager l'ouverture et la tolérance, tout comme le respect de soi et des autres.
- Il faut relativiser les cultures et ne pas toutes les mettre dans le même panier. Il faut également reconnaître les réalités différentes des immigrants. Les nouveaux arrivants ont souvent des acquis qu'ils ne peuvent pas mettre à profit ici pour différentes raisons, les familles sont toutefois autonomes et n'ont pas besoin d'aide au même niveau que d'autres clientèles. Les moyens pour les aider doivent donc être adaptés à leur situation. Les mélanges de clientèles dans les groupes d'atelier peuvent donc devenir problématiques.

Est-ce qu'on doit favoriser la mixité dans le développement de projets comme BBBB ou autres?

- Faut-il favoriser seulement ceux qui en ont vraiment besoin? Selon quels critères devons-nous définir cet aspect? La mixité sociale est à tous les niveaux, les critères de vulnérabilité ne doivent donc pas être seulement financiers, il faut prendre en considération d'autres éléments comme les générations, le statut social, la situation financière, la culture, etc. Certains jugements cloisonnent la vision de l'aide alimentaire.
- L'implication dans une chaîne d'entraide favorise le développement de l'autonomie, ce pour n'importe quelle tranche de la société.
- Il faut réfléchir et aller plus loin sur notre façon d'intervenir. Il s'agit d'une démarche à long terme, qui touche à des questions délicates puisqu'elle fait référence aux valeurs fondamentales, aux habitudes de vie et aux mœurs des différents groupes de la société.